



UN APRÈS-MIDI AVEC LES CUSTOM GIRLS

Sachant twister les styles, les matières et les accessoires, Pamela Ottaviani a lancé un atelier de customisation. On a testé!

De la théorie à la pratique. Cela se passe un dimanche après-midi, à Flémalle, dans sa maison-atelier. Un univers clair et clean qui regorge de robes de mariée, d'escarpins chics en cuir végétal et de bijoux finement ciselés : les trois marques de fabrication de Pamela. Dans des boîtes en carton s'emmêlent rubans, galons, liens en cuir, boutons, chutes de maille et de tissus où les cinq élèves pourront piocher à volonté. La séance commence par un brin de théorie. Pendant que Pamela explique les tendances, le matériel nécessaire, le pourquoi et le comment de la customisation, nous, on prend des forces en grignotant des gâteaux. Viennent les travaux pratiques. Caroline déballe un gilet noir qui a eu un accroc et une robe basique beige qu'elle voudrait rendre plus festive. Pamela Ottaviani lui suggère de l'enrichir avec de la fourrure et quelques fleurs.

Oser l'insolite, etc. Et hop, c'est parti ! Les ciseaux cliquettent, les épingles volettent, les morceaux de maille se transforment en boutons de fleurs,

l'aiguille fait des va-et-vient rapides. Habile et créative, Caroline fait partie de celles qui ont des idées mais ne savent pas comment s'y prendre pour les mettre en œuvre. L'autre groupe (dont je fais partie) est tout aussi motivé, mais a besoin de direction, d'attention et de coups de main fréquents. Qu'à cela ne tienne ! Pamela a de l'inspiration à revendre et une patience d'ange. Elle veille, surveille, conseille et corrige. On ose des mélanges insolites, comme rapiécer un jeans avec de la dentelle, et des formes à priori inconcevables, comme rallonger une minirobe en denim avec des triangles de mohair.

Atmosphère, atmosphère... À mille lieues des podiums, les participantes coupent, brodent, cousent (parfois avec peine) dans une atmosphère d'une autre époque : des odeurs oubliées de fer chaud, de vapeur, des bruits de machine à coudre, un silence concentré et la joie qui transparait quand une pièce est joliment terminée. Chacune de nous se projette déjà au lendemain, arborant les vêtements customisés, complimentée par des copines et répondant avec fierté : « C'est moi qui l'ai fait. » **BARBARA WITKOWSKA** ■
www.pamela-ottaviani.com